

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 260 Ô terre, ô Ciel, ô vous tous elements

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 260 Ô terre, ô Ciel, ô vous tous elements

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pour une Damoiselle, regretant un sien Amy mort.
Incipit non modernisé Ô terre, ô Ciel, ô vous tous elements

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 260

Foliotation G5v, G6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Quand vous verrez que sans cautelle,
 Tonsiours vous seray esté telle,
 Que le temps pourra affermer,
 Ne me deuez-vous bien aymer.

A mesire Martin.

Tu n'es pas seul ignorant prestre,
 Des freres as plus de cinq cens,
 Tu le donas bien à cognoistre,
 Le lendemain des innocens:
 Gager voulus rentes & cens,
 Qu' Halleluya estoit latin,
 Mais tu t'abuses bien Martin,
 Car ie sçay bien qu'il est Hebrien,
 Qui denote (soir & matin)
 Et signifie louez Dieu.

*Pour vne Damoysselle, regretant vn
 sien amy mort.*

O terre, ô Ciel, ô vous tous elements,
 O dure mort qui les humains desuie,
 Je cognois bien, car voz faux iugemens
 Qu'auetz conceu sur moy mortelle enuie,
 Ostez m'auetz vn qui estoit ma vie,
 Et sans lequel ie ne vys qu'en mourant.
 O Dieu puissant, soyez-moy secourant,
 Separez-moy du corps l'ame dolente,

Ce me fera vn tres doux restaurant
Car plus ne suis estant de luy absente.

*Pour presenter à vne dame, le premier
iour de May, avec vne branche
d'Aubespín flory.*

Ceste fleur blanche, & ce rameau flory,
Veut denoter de vous la chasteté,
La fueille verde, en rien n'estant fletie,
De vostre cœur monstre la gayeté,
Qui ne sera pour quelque aduersité
Diminuee, ainsi le fait-il croire,
Ains le grand bruit de vostre honnesteté
Fera de vous eternelle memoire.

*D'une ieune Damoyelle fort regrellée, qui
mourut en fiançaille.*

Si pour plourer amerement
Et plaindre ma ieunesse rendre
Vous me donnez soulagement
Ou l'ame au corps me pouviez rendre,
A voz pleurs ne voudrois entendre:
Car i'ay trop plus d'ayse & de bien
Que ie n'en sçauois iamais prendre,
Estant au monde terrien.

Epita